

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

ANNEE 1970 :	Cotisation	Abonnements
Membres actifs FRANCE	15 F	30 F
Membres âgés de moins de 21 ans ou effectuant leur service militaire	7,50 F	
ETRANGER	16 F	32 F

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

tracé pratiquement droit et leur couleur très pâle, presque blanche, encore soulignée du côté touchant l'espace médian par un mince filet plus foncé que celui-ci ; la zone basilaire et la zone médiane sont de couleur beige foncé sans aucune autre marque qu'un minuscule point blanc à l'extrémité de la cellule ; la partie distale de l'aile, après la ligne post-discopale est nettement plus claire, évoquant l'idée d'un reflet violacé, et, parsemée d'écaillés de même couleur que celle de l'espace médian, présente un aspect granité ; la ligne subterminale est formée par deux rangées parallèles de fins points noirs disposés en quinconces et peu apparents ; frange concolore.

Ailes postérieures uniformément bistres ; frange de même couleur.

Verso des quatre ailes d'un bistre clair uni, devenant seulement un peu plus foncé dans les espaces internervuraux précédant le bord externe ; une ombre médiane brun clair partage les quatre ailes, à peu près droite aux ailes antérieures, elle est légèrement sinuée aux ailes postérieures.

Armure génitale avec les valves à section anguleuse ; le cubile est largement fendu et la formation épineuse qui garnit ses extrémités est abondante, bien que formée de courtes spinules.

♀. Inconnue.

Holotype : 1 ♂, Madagascar Nord, 50 km au Sud de Diégo-Suarez, forêt d'Analamerana, 80 m, 29-I/3-II-1959 (P. Viette) (genitalia, prép. Y. de Lajonquière n° Mad. 12) (Muséum, Paris). Cet exemplaire semble être le seul actuellement connu.

PULLUS MELANARIUS : UNE NOUVELLE ESPECE DE SCYMNINI (COLEOPTERES, COCCINELLIDAE) NOMMEE MAIS NON DECRITE PAR REY

par J.-M. GOURREAU.

Au cours de recherches sur la révision systématique de la tribu des Scymnini (Coléoptères, Coccinellidae), j'ai été amené à examiner la collection REY du Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon. Celle-ci m'a révélé la présence d'une série d'individus classés sous la dénomination de *Pullus melanarius* R. qui ressemblent au *Pullus auritus*, mais qui ont une forme plus allongée, une tête de couleur noire dans les deux sexes et des pattes brunâtres.

Or l'examen de leurs pièces génitales m'a permis de conclure à une espèce nouvelle dont la description ne semble jamais avoir été faite, ni par MULSANT ni par REY qui pourtant l'avait nommée.

La provenance exacte de cette espèce reste inconnue, car REY avait l'habitude d'indiquer les lieux de capture par de petites étiquettes circulaires colorées dont la clef a été perdue. Toutefois, il est permis de penser, par comparaison des étiquettes portées par ces exemplaires avec celles d'individus exclusivement méridionaux, que cette espèce serait localisée au Sud-Est de la France et plus particulièrement dans les régions voisines du cours du Rhône. Malgré cette incertitude quant à la répartition géographique, il semble intéressant de décrire cette espèce qui est probablement rare. En effet, au cours de mon travail de révision,

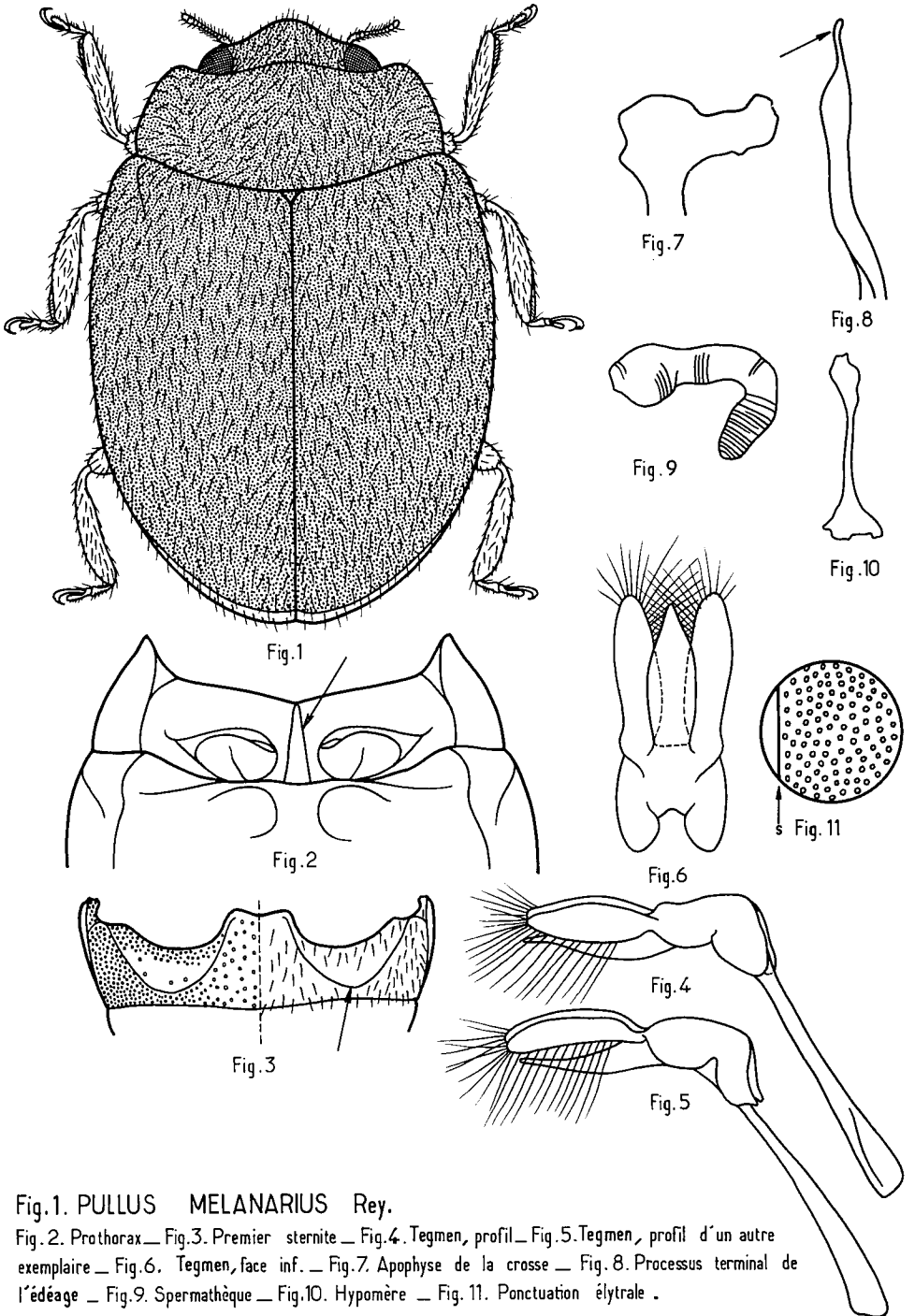


Fig. 1. PULLUS MELANARIUS Rey.

Fig. 2. Prothorax — Fig. 3. Premier sternite — Fig. 4. Tegmen, profil — Fig. 5. Tegmen, profil d'un autre exemplaire — Fig. 6. Tegmen, face inf. — Fig. 7. Apophyse de la crosse — Fig. 8. Processus terminal de l'édeage — Fig. 9. Spermatheque — Fig. 10. Hypomère — Fig. 11. Ponctuation élytrale .

j'ai été amené à examiner de très nombreux *Pullus* sans retrouver le *P. melanarius*.

DESCRIPTION.

Corps ovale allongé, peu convexe, noir ou brun-noir (fig. 1).

Tête subperpendiculaire, noire ; antennes et palpes brun-rouge ; yeux noirs.

Pronotum noir ou brun-noir, curvilinéairement et faiblement élargi d'avant en arrière sur les côtés, base curviligne, plus de deux fois aussi large à celle-ci que long dans son milieu ; ponctuation assez grossière ; pubescence blanchâtre moyennement dense mais assez longue.

Ecusson petit, en triangle subéquilatéral, noir.

Elytres noirs ou bruns-noirs, plus de trois fois aussi longs que le pronotum en son milieu, subcurvilinéairement et faiblement élargis jusqu'au tiers de leur longueur, progressivement rétrécis ensuite, arrondis à leur extrémité. Calus huméral faiblement prononcé ; bordure apexienne rougeâtre ; ponctuation très grossière et assez profonde (fig. 11) ; pubescence moyennement dense, assez longue, rude.

Face inférieure noire, ponctuée.

Prothorax portant deux carènes prosternales convergeant vers l'avant et atteignant le bord antérieur du segment (fig. 2).

Lignes fémorales complètes, légèrement anguleuses, atteignant en arrière les trois quarts du sternite et remontant ensuite vers les épimères du métathorax (fig. 3).

Pattes rouge-brunâtre ou brun-rouge, fémurs souvent obscurcis.

Genitalia mâles : lobe médian du tegmen de longueur variable, un peu plus court ou un peu plus long que les paramères ; processus terminal de l'édéage s'amincissant peu à peu régulièrement, pour se terminer par une pointe mousse (fig. 4, 5, 6, 7, 8).

Genitalia femelles : spermathèque non caractéristique, à anneaux peu marqués (fig. 9).

Longueur : 1,9-2,4 mm ; largeur : 1,5-2 mm.

CRITÈRES DE DIAGNOSE.

Espèce noire, y compris la tête, en ovale allongé ; bordure apexienne rougeâtre ; lignes fémorales abdominales complètes ; deux carènes prosternales convergentes vers le bord antérieur du segment. Pattes brunes ; lobe médian du tegmen un peu plus court ou un peu plus long que les paramères.

DIAGNOSE DIFFÉRENTIELLE.

D'avec les autres espèces noires ayant une bordure apexienne élytrale rougeâtre.

— *Pullus auritus* Thnb. : Tête rouge.

— *Pullus auritus* M. *moraviacus* Obbg. : pattes rouges et non brunes, tegmen beaucoup plus court que les paramères.

— *Pullus globosus* *Wichmanni* Fürsch : ponctuation élytrale double, composée de gros et petits points avec quelques points de taille intermédiaire.

— *Sidis biguttatus* M. *infirmior* Ws., *Sidis tristriculus* Ws., *Nephus bipunctatus nigricans* Ws., *Nephus redtenbacheri* M. *unicolor* Ws. : lignes fémorales abdominales incomplètes.

Types : Holotype ♂ ; Allotype ♀ ; Paratypes 3 ♂. Collection REY, Muséum d'Histoire naturelle de Lyon.

Référence :

GOURREAU, J.-M., 1970. — *Systématique de la tribu des Scymnini*. Lechevallier (sous presse).

**NOTES SUR QUELQUES ACALLEPITRIX
DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE
(Col. Phytophaga, Alticidae)**

Par J. BECHYNÉ

(Facultad de Agronomía, Maracay, Venezuela)

Acallepitrrix Bech. (1957, Ann. Mus. Genova 69, p. 64, type : *Crepidodera coracina* Boh. 1859) est constitué d'une centaine d'espèces néotropicales ayant l'aspect général de l'*Epitrrix* à caractères spécialisés : pubescence réduite, calus surantennaires linéaires ou obsolètes, sillon antébasal du thorax souvent indistinct, et l'adaptabilité générale limitée aux *Solanaceae* déterminées. Ce dernier caractère ne permet pas une activité notable sur les *Solanaceae* cultivées par l'homme.

***Acallepitrrix nitens* Weise (n. comb.)**

Décrit par WEISE (1929, Zool. Jahrb. 16, Suppl. p. 20) dans le genre *Epitrrix*, de Trinidad et, pour la deuxième fois, sous le nom de *Acallepitrrix maracaya* (Bech. 1955, Entr. Arb. Mus. G. Frey 6, p. 170), du Venezuela.

***Acallepitrrix sulcatipennis* n. sp.**

Bolivia : Yungas del Palmar, 2 000 m, III - 1956 (coll. R. v. DIRINGSHOFEN).

Long. 2,2 - 2,5 mm. - 4 exempl., type ♂.

Noir immétallique ; antennes, genoux (largement) et tarsi testacés. Taille courtement ovalaire et fortement convexe, dessus peu brillant.

♂. Tête finement alutacée, opaque. Front 1,5 × aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Sillons frontaux droits, étroits et profonds, réunis au milieu du front en un angle de 100°. Orbites enfoncés et rugueux. Clypéus long, brillant, carène longitudinale convexe et étroite dans la moitié basale, entièrement effacée dans la moitié antérieure ; il n'y a pas trace de la carène transversale. Antennes robustes, dépassant légèrement le milieu des élytres, art. 2 et 3 courts, minces, subégaux, 4 et 5 dilatés-comprimés, 6 - 11 épaissis.

Thorax 2 × aussi large que long, ayant sa plus grande largeur à la base. Côtés faiblement arrondis et fortement rétrécis en avant. Angles antérieurs épaissis et arrondis, les postérieurs en forme d'un petit tubercule proéminent. Surface assez densément ponctuée (grossiss. 20 ×), points aciculés en avant, considérablement plus grands avant la base. Sillon antébasal transverse visible seulement dans une certaine lumière.

Elytres plus larges que le thorax. Calus basal et dépression postbasale bien marqués. Ponctuation plus forte que sur le thorax, intervalles